L'Or Américain en Russie.

Presse Associée.

Washington, 20 mai—Le gouvernement a reçu du consul général des Etats-Unis à St-Pétersbourg, M. Karel, un rapport sur la quantité d'or américain en possession du gouvernement russe. Le consul déclare qu'il n'a pas vu moins de $30,769,115 d'or américain dans les coffres du trésor. C'était le premier janvier dernier.

M. Karel avait été invité avec les autres consuls à St-Pétersbourg à assister au transfert de 50,000,000 de roubles d'or du Trésor pour le service du change de la banque du gouvernement, où ce montant était nécessaire pour le rachat de roubles-papier.

Dans ce "magasin" d'or le consul vit des demi-aigles américains d'une valeur de 14,371,756 roubles.

Si les monnaies de toutes les puissances du monde étaient représentées dans cette "pile" d'or spéciale, aucune nation, à part la Russie, n'approchait du montant fourni par les Etats-Unis. Le Japon, qui était le deuxième par ordre de quantité, ne fournissait que 1,678,519 roubles. L'or anglais fournissait un montant de moins d'un million de roubles.

Afin de rendre l'impression plus forte, le consul américain fut ensuite conduit dans les caves de la Banque où il vit d'autres monnaies d'or américaines, 3,393,823 demi-aigles américains d'une valeur de 25,462,945 roubles; de sorte que la Russie possède des monnaies d'or américaines valant $30,769,115.

Quand il a été demandé au gouverneur de quelle façon la banque russe était entrée en possession d'un tel montant d'or américain, il a répondu que cet or avait été acheté à diverses reprises à Paris, à Londres et à Berlin.

Cet or est placé dans de petits sacs, placés eux-mêmes dans de plus grands empilés par trois. Chaque sac est scellé et porte une étiquette indiquant la provenance et la valeur du contenu.

Le séjour de M. Terrell à Washington.

Presse Associée.

Washington, 20 mai—Le ministre des Etats-Unis à Constantinople, M. Terrell, est toujours à Washington où il s'entretient tous les jours avec les fonctionnaires du gouvernement au sujet de l'état des affaires en Turquie.

Son départ pour son poste, et s'il doit s'embarquer avant l'expiration de son congé, dépend entièrement des évènements qui se produiront à Constantinople.

Depuis quelque temps, il y a eu plus ou moins de racontars au sujet du mécontentement de l'administration au sujet de la conduite de M. Terrell à Constantinople, mais on peut établir, sous bonne autorité, qu'aucune accusation n'a été portée contre le ministre devant ses supérieurs. Aussi, ne peut-on prendre note officiellement de ces dires.

Au contraire, on annonce que le prochain livre relatif aux affaires étrangères contiendra, en ce qui concerne les événements de Turquie l'année dernière, une masse de témoignages spontanés des missionnaires Américains louant sans réserves M. Terrelle pour ses efforts énergiques dans l'affirmation de leurs droits.

En quelques cas, les missionnaires déclarent qu'ils doivent tous la vie au bon jugement et aux représentations énergiques du ministre américain à la suite des évènements orageux causés par les massacres d'Arménie.

Est-il prisonnier?

Presse Associée.

Los Angeles, Californie, 20 mai—Si la rumeur qui court est fondée, Los Angeles a une victime parmi les flibustiers pris par les Espagnols il y a deux semaines au large des côtes de Cuba et condamnés par le général Weyler à être fusillés sommairement.

Il est établi sous bonne autorité qu'il y a cinq semaines, Frank P. Baldwin, un jeune homme bien connu dans les cercles militaires de la ville, est parti pour la Havane.

Il appartenait à une compagnie de milice et, avant son départ, il a montré à quelques personnes de sa connaissance une commission de capitaine dans l'armée des patriotes cubains.

On dit qu'il se trouvait à bord du Competitor quand le schooner fut capturé il y a quinze jours.

Les parents de Baldwin sont d'avis qu'il est retenu prisonnier à Cuba.

Des lettres ont été envoyées au sénateur White pour le prier de s'occuper de l'affaire et, s'il est possible, de sauver la vie du jeune homme.

Destruction de la moitié de la récolte de blé du Michigan.

Presse Associée.

Detroit, Michigan, 20 mai—Les rapports au sujet de la destruction des blés sur pied par la "mouche de Hesse" deviennent de plus en plus alarmants. Ces insectes ont fait les plus grands ravages dans les régions les plus fertiles en blé du sud du Michigan, mais ils ont laissé des traces sur toute l'étendue de la péninsule.

On estime qu'au moins la moitié de la récolte de blé de l'état est perdue.

La Grève de Milwaukee.

Presse Associée.

Milwaukee, Wisconsin, 20 mai—Les grévistes continuent obstinément leur boycottage contre la compagnie.

L'insuccès des négociations entamées par le comité des citoyens hier n'a eu aucun effet apparent, si ce n'est peut-être, d'avoir augmenté la rancune des plus excitables.

Aujourd'hui, un électricien du nom de Shepard a reçu à la tête une pierre qui l'a blessé grièvement. Il conduisait un char quand le projectile a été lancé.

Jalousie.

Presse Associée.

Chicago, 20 mai.—Le docteur Thomas Renn a été grièvement blessé aujourd'hui par sa femme à l'angle des rues Elm et Townsend, à Chicago.

Mme Renn a fait feu cinq fois. Deux balles sont entrées dans la tête du docteur; une autre a pénétré dans le bras gauche. La jalousie est, dit-on, la cause de ce drame conjugal.

Mme Renn s'est enfuie par une allée et n'a par encore été retrouvé.

On craint que le docteur ne succombe à ses blessures.

La Société des Pêcheries Américaines.

Presse Associée.

New York, 20 mai — La vingt-cinquième réunion annuelle de la Société des pêcheries américaines composée des commissions des pêcheries des divers Etats de l'Union, a commencé aujourd'hui dans la salle de l'Aquarium, au parc de la Batterie.

Parmi ceux qui se trouvaient présents quand le président D. D. Huntington a ouvert la séance, on remarquait H. B. Mansfield, de la marine des Etats-Unis; Hershell Whitaker, de Detroit; Seymour Bower, surintendant de la commission des pêcheries du Michigan; le docteur Bushwood, de Philadelphie, et J. E. Gunckel, de Toledo.

Une commission a été nommée pour examiner les comptes du trésorier. On s'est ensuite occupé de choisir le lieu de réunion pour l'année prochaine.

A la Commission des affaires étrangères.

La Question Cubaine.

Presse Associée.

Washington, 20 mai.—La commission des affaires étrangères du Sénat s'est de nouveau occupée aujourd'hui de la résolution conjointe présentée par M. Morgan au sujet de la question cubaine, mais la décision a été renvoyée.

Les membres de la commission examinent maintenant la question au point de vue nouveau créé par les récents événements qui impliquent à Cuba des citoyens américains. Afin d'agir en toute connaissance de cause, ils estiment qu'il est nécessaire d'obtenir toutes les informations possibles, spécialement sur l'interprétation donnée il y a quelques jours au traité de 1795 et au protocole de 1877.

La commission a conséquemment décidé de ne pas agir avant de s'être mis en communication avec le gouvernement.

Le sénateur Morgan a protesté contre cette façon de procéder. Il a maintenu que le Congrès devait agir indépendamment, et que le gouvernement ne pourrait donner que peu d'informations en dehors de celles que possède déjà la commission.

Pour un patûrage.

Presse Associée.

Fort Worth, Texas, 20 mai—Dépêche spéciale de Sunset, Texas à la *Gazette* de Forth Worth.

Dans une dispute entre J. W. Boon et son fils Joe, d'un côté, et A. M. Ward et son fils, de l'autre. A. M. Ward a été tué instantanément par une charge de chevrotines et son fils blessé.

Boon a trois blessures à la tête.

Les wards étaient les locataires d'une femme appartenant aux Boons. La dispute avait été causée par l'entrée de quelques bestiaux dans un pâturage.

Le Sénateur Blackburn.

Presse Associée.

Louisville, Kentucky, 20 mai—Une dépêche spéciale de Washington au *Times* de Louisville annonce que le sénateur Blackburn a résigné aujourd'hui ses fonctions de membre du Bureau des Inspecteurs de l'Ecole navale, fonctions auxquelles l'avait appelé M. Cleveland il y a quelque temps.

La raison donnée par M. Blackburn est que la date d'inspection coïncide à peu près avec la date de la Convention d'Etat du Kentucky, ce qui l'empêcherait de s'y rendre.

Le sénateur Blacburn a annoncé aujourd'hui qu'il assistera à la Convention dans le but de s'opposer aux instructions enjoignant aux délégués de voter pour le secrétaire Carlisle, comme candidat à la présidence, à la Convention nationale.

La succession du juge Holt.

Presse Associée.

Washington, 20 mai—La bataille légale au sujet de la succession du juge-avocat-général Holt est commencée, et il y a des indications que l'affaire sera une des plus remarquables jamais jugées dans le district de Colombie.

Plusieurs nouveaux témoins ont été cités aujourd'hui dans le but d'établir l'authenticité du prétendu testament. Après que le révérend J. G. Butler, de Washington, eût reconnu l'écriture du juge Holt, le représentant Hill, de l'Illinois, fut appelé. Il déclare avoir connu le juge Holt pendant plus de vingt ans et croire, quoiqu'il ne soit pas certain, que le document est de sa main.

L'avocat des héritiers, M. Wilson, a demandé au témoin si le document portait quelque trait caractéristique du juge Holt. Cette question a causé une haute protestation de l'avocat de la partie adverse. Il a maintenu que cette question ne devait pas être admise.

Le juge Bradley a été de cet avis. La Cour a déclaré que la question empiétait trop sur le terrain du jury.

M. Hitt a ensuite déclaré que l'écriture du juge défunt était très variable, mais que certains signes lui donnaient une marque particulière.

D'autres témoins ont déposé dans le même sens.

Condamné.

Presse Associée.

Washington, 20 mai—Irving L Ford, le nègre qui a brutalement assassiné une jeune fille blanche de seize ans, Mlle Elsie Kreglo, près du jardin zoologique, il y a moins de trois semaines, a été trouvé coupable aujourd'hui par un jury qui n'a délibéré que pendant sept minutes.

Ce crime avait causé une grande sensation à Washington et dans le Maryland.

Ford avait confessé son crime et s'était reconnu coupable, mais le tribunal a exigé un procès.

L'avocat de la défense s'est efforcé d'écarter l'aveu de Ford.

La Loi sur l'Immigration.

Presse Associée.

Washington, 20 mai—L'amendement à la loi sur l'immigration, qui déclare nul tout contrat conclu avec des étrangers pour du travail aux Etats-Unis, et qui qualifie de méfait l'action de toute personne naturalisée qui travaille aux Etats-Unis et réside au Canada, a été adopté aujourd'hui à la Chambre des Représentants par 121 voix contre 45.

La loi, qui exige un examen sur l'instruction des immigrants, a ensuite été votée en bloc par 196 voix contre 26.

Pour l'Etalon d'Or.

Presse Associée.

New York, 20 mai—Des résolutions protestant contre toute tentative d'abandon de l'étalon monétaire actuel des Etats-Unis ont été adoptées aujourd'hui à la réunion annuelle des représentants des caisses d'épargnes de l'Etat, à New York.

Dans le préambule des résolutions l'association déclare qu'elle représente 1,700,000 déposants et un capital de $700,000,000.

Les distillateurs du Kentucky.

Presse Associée.

Louisville, Kentucky, 20 mai.—Les distillateurs du Kentucky se réuniront à Louisville le 10 juin prochain, pour examiner l'urgence de suspendre la production pendant un an, afin de débarrasser le marché encombré en ce moment.

Ce projet est discuté depuis quelque temps déjà, et la plupart des distillateurs sont à peu près disposés à signer un engagement à cet effet.

Cinq Maisons démolies.

Pas de victimes.

Presse Associée.

Wichita, Kansas, 20 mai—Les avis envoyés de Rock, comté de Cowley, où 5 maisons ont été démolies par un cyclone hier, établissent que personne n'a été tué et qu'on croit que personne n'a été grièvement blessé.

DERNIERE HEURE.

Condamné à mort.

Presse Associée.

La Havane, 20 mai.—Juan Benacer Martin, classé comme un insurgé incendiaire, a été condamné à mort par une cour martiale à Matanzas.

On annonce que la bande de rebelles commandée par Roberto Budemez se trouve à Tavoli, province de Pinar del Rio, et que Maceo est campé à Las Pozas, dans le district de Bahia Honda, même province.

Les journaux de la Havane expriment dans des éditoriaux leur indignation contre le discours du sénateur Morgan, qui, disent-ils, a insulté la reine régente d'Espagne.

POUR RIRE.

Deux virtuoses de la bicyclette.

La "Hawaiian Commercial and Sugar Company.

Presse Associée.

Liverpool, 20 mai—Parmi les passagers partant aujourd'hui pour New York par le vapeur Majestic, de la ligne White Star, se trouve M. McFarlane, qui a réussi à placer à Londres les bons hypothécaires de la "Hawaiian Commercial and Sugar Company," de San Francisco, propriétaire de la plantation Spreckels, à Hawaii.

Ces bons ont été placés par M. McFarlane et le syndicat qui a lancé l'emprunt hawaïen de 1887. Ils forment un capital de $750,000 et portent un intérêt de 5 1/2 pour cent.

La cote à la Bourse de Londres a été demandée.

A MOSCOU.

Les Derniers Préparatifs.

L'Entrée Triomphale aura lieu Aujourd'hui.

Presse Associée.

Moscou, 20 mai—La pluie qui durait depuis l'arrivée des souverains, lundi dernier, a cessé ce soir, et le temps promet d'être beau pour l'entrée officielle demain dans la ville.

Les préparatifs sur la rue Tverskaja, du palais Petrovoski au Kremlin sont plus importants que pour les fêtes de couronnement précédentes. Les décorations seront terminées demain.

C'est alors que la lutte pour des places réservées, commencée il y a plusieurs mois, sera à son apogée.

La rue est bordée de pavillons officiels et de grandes tribunes. On se propose d'accorder un peu plus de latitude au peuple dans les rues.

Le Tsar et la Tsarine entendront un *Te Deum* à la cathédrale d'Upensky, puis se rendront aux cathédrales d'Archangel et de Blagovestchensk, où ils adoreront les reliques sacrées et les icônes et prieront sur les tombeaux de leurs ancêtres.

L'intéressante cérémonie de l'adoration de la madone, la plus sacrée des icônes de Moscou, placée entre le double portique de l'entrée du Kremlin, aura lieu à l'arrivée des souverains au palais.

Toutes les cérémonies accomplies, le Tsar et la Tsarine se rendront au palais d'Alexandrina où ils resteront jusqu'à lundi prochain. Alors aura lieu la grande revue des troupes et la consécration de l'étendard impérial.

La princesse douairière est arrivée aujourd'hui sans ostentation. Elle a été reçue d'une façon privée par le Tsar et la Tsarine à la gare.

A Prétoria.

La commutation des peines.

Presse Associée.

Prétoria, Transvaal, 20 mai—Il a été annoncé aujourd'hui que la décision finale au sujet des peines infligées aux leaders des réformateurs de Johannesburg ne sera prise que la semaine prochaine. En attendant, la peine de mort prononcée contre Rhodes, Hammond, Lionel Philips et George Farrar a été changée en quinze ans de prison.

Neuf autres prisonniers ont été relâchés. Dix-huit sont condamnés à cinq mois de prison et vingt-deux à trois mois.

Le Sort des Condamnés de Prétoria.

Presse Associée.

Londres, 20 mai—M. Joseph Chamberlain, ministre des colonies, n'a reçu aucune information sur la décision finale du conseil exécutif de l'Afrique du Sud au sujet de la commutation des peines prononcées contre les réformateurs de Johannesburg.

Mais une dépêche privée de Prétoria, reçue aujourd'hui, établit qu'aucune décision n'a encore été prise. D'un autre côté, le bruit courait à la Bourse aujourd'hui que tous les prisonniers seront relâchés sans conditions.

Une autre dépêche privée dit que le président Kruger a accordé le pardon aux cinquante-neuf prisonniers condamnés à la prison, au bannissement et à une amende de $10,000.

Aucune mention n'est faite de la commutation de la peine de mort prononcée contre Rhodes, Hammond, Phillips et Farrar.

Tentative de Réconciliation.

Presse Associée.

Londres, 20 mai—A une réunion des membres du groupe antiparnelliste de la Chambre des Communes, sous la présidence de M. John Dillon, il a été résolu aujourd'hui de faire les plus grands efforts pour amener une réconciliation avec les parnellistes et reconstituer un parti du Home Rule.

Explosion sur le Rhin.

Presse Associée.

Berlin, 20 mai—Une dépêche de Bingenbruck, près de Bingen-sur-le-Rhin, annonce que la chaudière d'un remorqueur a fait explosion aujourd'hui. Deux chalands ont coulé. Huit personnes ont été tuées et beaucoup d'autres blessées.

Encore le Suicide de New York.

Presse Associée.

Londres, 20 mai—La servante a refusé l'entrée à un représentant de la Presse Associée qui voulait demander aujourd'hui à Zerega d'expliquer les raisons pour lesquelles il essayait de jeter le doute sur l'identité de la personne qui s'est suicidée à l'hôtel Colonnade, à New York.

La servante a déclaré qu'elle avait reçu l'ordre de ne pas parler à ce sujet.

Une enquête faite à l'agence musicale Chappell a montré que Zerega a laissé lundi dernier une annonce pour la saison comprenant les portrait de quatre femmes et de quatre hommes.

L'un de ces portraits, qui est, croit on, celui de la femme de Zerega, ressemble en quelques points au portrait de la suicidée publié par les journaux de New York, sous le nom de Mme Everett.

L'exposition mexicaine.

Presse Associée.

Mexico, 20 mai—Le Congrès a autorisé le président Diaz à reculer la date de l'ouverture de l'exposition internationale. Cette ouverture sera probablement fixée au premier septembre 1898. Toutefois, l'inauguration aura lieu l'année prochaine. Le gouvernement mexicain notifiera ses ministres plénipotentiaires et ses consuls.

Ce délai est décidé dans le but de donner plus de temps pour les préparatifs, principalement pour la construction des hôtels.

Arrivée de l'Ambassade Française à Moscou.

Presse Associée.

Moscou, 20 mai—L'ambassade française extraordinaire est arrivée aujourd'hui à Moscou.

De grands préparatifs ont été faits pour rendre la représentation de la France aux fêtes du couronnement digne du plus proche allié de la Russie parmi les nations.

Deux des plus beaux palais de Moscou ont été loués et décorés de la façon française la plus riche, spécialement pour les fêtes du couronnement.

L'ambassadeur de France donnera pendant les fêtes un grand bal auquel assisteront le Tsar et la Tsarine.

La somme réservée pour le souper seul est de 70,000 francs.

Des commandes de fruits, de légumes et de fleurs les plus rares ont été faites au Maroc, en Algérie, près de la Riviera.

Tout est en route et arrivera à Moscou pour le bal de l'ambassade de France.

L'ambassadeur suivra demain le cortège dans le carrosse de Louis XV, envoyé du musée de Cluny.

Les harnais et les ornements des chevaux, les livrées des postillons et des valets de pieds seront de la plus grande magnificence. Le prince de la couronne de Grèce, Constantin, le duc de Sparte, le prince et la princesse Ferdinand de Bulgarie sont arrivés dans la journée et ont été reçus, comme l'ambassadeur de France, par des membres de la famille impériale et une garde d'honneur.

Une foule immense était rassemblée pour assister à ces réceptions et ajouter ses démonstrations de bienvenue.

La ville est remplie d'autant de personnes qu'elle peut en contenir. La foule est si dense de tous côtés que les rues sont presque impraticables.

Tous les chœurs, y compris le chœur du théâtre impérial, et tous les orchestres de la ville combinés ont donné ce soir une sérénade dans la cour du palais Pétrovoski. Il y avait 1380 exécutants.

Le Tsar et la Tsarine ont écouté la sérénade sur le balcon du palais et ont chaleureusement applaudi.

Les musiciens portaient des lanternes, ce qui rendait la scène des plus pittoresques.

Certains condamnés libérés à Prétoria.

Dépêche explicite de Sir Hercules Robinson.

Presse Associée.

Londres, 21 mai—Le gouverneur de la colonie du Cap, Sir Hercules Robinson, a envoyé une dépêche au sujet des peines infligées aux réformateurs.

Le gouverneur dit qu'une partie des prisonniers sera relâchée immédiatement, et une autre partie dans trois mois. Les cas d'une troisième partie seront examinés dans cinq mois, et enfin ceux de la quatrième à un an de date.

Sir Robinson ajoute que la peine de mort prononcée contre les quatre leaders, Rhodes, Hammond, Philips et Farrar, a été commuée en 15 ans de prison.

Il ajoute cependant que ce n'est qu'une simple formalité et qu'il est probable que les condamnés ne purgeront pas cette peine.

D'ailleurs, une nouvelle commutation sera discutée la semaine prochaine.

Le gouverneur annonce aussi que les amendes imposées seront maintenues, mais que l'exécution de la sentence de bannissement sera suspendue si les prisonniers donnent leur parole d'honneur de ne pas intervenir à l'avenir dans la politique du Transvaal.

Une dépêche officielle de Prétoria donne les noms de ceux qui ont été libérés, ce sont: Mosenthal, Roger, Dubois, King, Butters, Brodie, Joel, Davis et Mien.

Seront libérés dans trois mois:

Davies, Hanson, Hellier, Mullens, Bell, Solomon, Garland, Lingham, Gilfillian, Brown, Beecher, Spencer, Williams, Anderson, Head, Buckland, Goldring, Hutchinson, Rogers, Bettleheim, Lace et Van Hutsmeyer.

Les cas des suivants seront examinés dans cinq mois:

Carr, Niven, Lawley, Clement, Fricker, Strange, Goddard, Bailey, Aurat, Dundar, Bettington, Hoskin, Hangerman, Richards, Leonard, Tremer, Donaldson et Marshall.

Dans un an: Fitzpatrick, Sandilands, Jameson et Hamilton.

Hall, Sower, Samson et Naves n'ont pas signé la pétition demandant une commutation de l'emprisonnement en amende. En conséquence, les peines auxquelles ils ont été condamnés n'ont pas été modifiées.

Senor Zerega ne veut rien ajouter.

Presse Associée.

Londres, 20 mai—Senor E. E. Zerega, le fameux mandoliniste et agent théâtral demeurant au No 152 de la rue Brompton, à Londres, qu'on dit très intime avec Edgar E Hill, le mari de Mary D. Hill qui s'est suicidée à l'hôtel Colonnade de New-York le 8 mai dernier, refuse d'ajouter quoi que ce soit au rapport envoyé lundi dernier par la "Presse Associée".

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 3me district

nov 92—1 an—mer, jeu, dim

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu à 10 heures, et fermé le dimanche

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov—Dim Mar Jeu Sam

Le Champion des Bycyclistes.

Presse Associée.

Paris, 20 mai—Tom Linton, un bycicliste gallois, a battu tous les records au-dessus de cinq milles; il a franchi trente milles en une heure.

Départ de Sir Robinson pour l'Angleterre.

Presse Associée.

Captown, 20 mai — Sir Hercules Robinson, gouverneur de la Colonie du Cap, et Sir Graham Bowerman, secrétaire impérial, se sont embarqués aujourd'hui pour l'Angleterre.

Balles explosibles.

Presse Associée.

Madrid, 20 mai—L'inspecteur médical en chef de l'armée de Cuba confirme le rapport établissant que les Cubains emploient des balles explosibles.

Le Banquet du prince de Bulgarie.

Presse Associée.

Londres, 21 mai—Dépêche de Vienne, Autriche, au "Daily News."

Le prince Ferdinand a donné samedi dernier un banquet aux représentants des puissances qui ont reconnu sa légitimité. Il se proposait de leur porter un toast.

Tous les diplomates l'avaient accepté, à l'exception du représentant de la Russie, qui refusait d'assister au banquet si le premier toast n'était pas porté au Sultan, le suzerain du prince.

La fin de l'histoire est que le prince a porté quand même le toast qu'il s'était proposé.

Un silence pénible a régné pendant toute la durée du banquet.

Marchés Divers.

Paris, 20 mai, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 42 1/2 centimes à compte.

Londres, 20 mai—Consolidés au comptant 112 7/16, à terme 112 9/16.

Liverpool, 20 mai—Coton spot—Demande modérée et les prix forts.

Ventes 10,000 balles dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 9,200 américain. Recettes 12,000 balles, 9,700 coton américain.

Futures—stables à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en mai 4 19/64, mai et juin 4 17/64, juin et juillet 4 15/64, juillet et août 4 14/64, août et septembre 4 21/64, septembre et octobre 4 3/64, octobre et novembre 3 63/64, novembre et décembre 3 60/64, décembre et janvier 3 60/64, janvier et février 3 61/64.

Tenders 1700 balles nouveaux registres.

New York, 20 mai—Coton stable à la clôture.

Ventes 95,600 balles.

Janvier 728, février 731, mars 734, mai 810, juin 809, juillet 811, août 814, septembre 748, octobre 735, novembre 725, décembre 725.

New York, 20 mai—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 8 5/16. Middling Gulf 8 9/16.

Ventes 55 balles.

Every Woman's Complexion

should be soft and clear, for nature so intended. To insure a perfect complexion, to stimulate pores weakened by the action of uncongenial soaps, to cleanse and heal, use

HEISKELL'S SOAP

Removes freckles, tan and sunburn. Cures all minor affections of the skin.

At druggists or by mail. 25c. a cake. Send stamp for sample.

Johnston, Holloway & Co., 531 Commerce St., Phila.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 21 Mai 1896.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps beau, vents du sud.

Température du 20 mai 1896.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	78	25
Midi	[illegible]	31
3 P. M.	86	30
6 P. M.	80	27

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages—Chas J. Rupp à Rosa J. Boys; Alexandre Washington à Mary E. Knox; Chas P. Cocke à F. Laurence Howe; Wm P. Brand à Emilie Bourdin; Frederick Schneckenberger à Emma Stoulig; Daniel Harris à Rosa Marshall.

Naissances.—Mmes A. Branch, une fille; H. H. Le Roy, un garçon; Chas. Will, une fille; James Manning, un garçon; L. A. Grass, un garçon; G. Donanva, une fille; W. T. Taylor, un garçon.

Décès—A. F. Jackson, 27 ans, Gretna, Lne; Catherine Dauterive, 40 ans, 2329 Orléans; J. Frank, 3 mois, 919 Barthélemy; Mme Vve Joseph King 75 ans, Indépendance et Dauphine; Ana M. Durmin, 2 semaines, 722 Sorapuru; H. Membie, 9 mois, 1017 Burdette; J. C. Gray, 8 mois, 5210 Dauphine; Mme Vve E Heith, 72 ans, 5735 Oak; Delphine Etienne, 80 ans, Oak et Adams; A. Workman, 55 ans, 940 Pleasant; L. Nicholas, 6 mois, 1911 Camp; Anna Haubt, 7 mois, 701 Clouet; Annie Cesser, 25 ans, 1516 Frerot; J. A. Powell, 9 mois, 3035 Bourgogne; L. A. Berot, 7 mois, Champs Elysées et Villeré; J. P. Ackermann, 1 ans, 2421 Palmyre; A. Farant, 52 ans, 1422 St Antoine; N. G. North, — ans, Lake Charles, La; Mme J. Spear, 63 ans, 330 Exchange Alley; Edna Monant, 2 mois, 1892 Ste Anne; Mary Sewer, 67 ans, 3827 Tchoupitoulas; John Fuchs, 7 mois, 918 Avenue Brooklyn, Algiers; E. Grigle, 4 mois, 619 Avenue Pelican, Algiers; J. Marine, 5 mois, rue Teche, Algiers; Viola Galvet, 6 mois, 1742 Cypress; J. J. Allen, 15 ans, 2500 Laurel.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville.

Mme C. L. Taylor, résidence en bois rue St Charles borné par les rues Walnut, Audubon et Carrollton, $8,000.

Mme Annie Burns, un cottage double avec bâtisse à deux étages dans le fond, rue Cleveland, borné par les rues Palmyre, Prieur et Canal, $1,000.

H. H. Aaron, cottage double, rue Lafayette, borné par les rues Bolivar, Poydras et Bertrand, $1,250.

Chs Sarran, cottage double rue Bourgogne, borné par les rues Press, St-Ferdinand et Bonparte, $1,600.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Jos Sutton et fils vs Piercy J. Stakelum—action en recouvrement de $438 38 sur des billets.

Chas W. Smith vs Peter Uener—$500 confession de jugement.

Ladenburg Thalman et Cie. vs Municipal Ice Mf'g Co. et R. T. McDonald—$6,220 20 sur des billets.

S. Wallace Bowles vs The Fidelity & Casualty Co. of New York—réclamation de $2,000 sur une police d'assurance.

Robt. Upshur vs Anthony Bertucci—$271.05 sur des billets.

W. M. Hoyt et frères vs Citizens Bank et autres—$2100 sur un compte courant.

Demande d'émancipation:

Antonio Manuel Trigo.

Les successions suivantes ont été ouvertes:

Lou Jackson, John Brown et Wm F. Richards.

Cour Criminelle de District.

— Section A — Juge J. H. Ferguson.—

Nolle prosequi:

Willie Smith, alias Willie Gould, actes de violence.

Julius Brown — port d'arme cachée; $15 d'amende et 5 jours d'incarcération.

Affaires remises;

Toney Gowans et Wm Saftig, larcin.

FEUILLETON.

No 124 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE.

X

CONCERT PROFANE.

(Suite.)

elle s'était emparée de son auditoire et le tenait suspendu à ses lèvres.

Et, son regard perdu dans le lointain, ce regard bleu, infini comme le firmament, elle murmura, avec une délicieuse naïveté:

Seule, dans ma misère
J'ai supplié le Ciel!

Pourquoi Pierre se figura-t-il que cette supplication s'adressait à lui aussi?

Du moins comprit-il, en ce moment, pourquoi sa mère avait si facilement écouté Mlle Lacaussade. Pouvait-on douter de la sincérité d'une telle voix? Ne disait-elle pas toute la pureté de cette âme?

Et maintenant, la chanteuse, d'abord très doucement, comme en extase, puis avec un enthousiasme d'autant plus merveilleux d'effet qu'il était presque naturel, chantait le rêve d'Elsa de Brabant;

Sous une blanche armure
Parut un chevalier.
....
Avec un doux langage
Il m'a promis appui.
Dès lors, j'ai pris courage;
Mon défenseur, c'est lui!

Pierre s'était un peu avancé en dehors du petit salon.

Pourquoi le regard de Natacha tomba-t-il alors sur lui?

Pourquoi leurs yeux, ces yeux si pâles et ces yeux si noirs, se croisèrent-ils?

Et pourquoi se figura-t-il, encore, que ce chevalier à la blanche armure, ce défenseur qu'elle attendait, c'était lui?

Oh! la caresse, le charme irrésistible de cette voix!

Et il l'entendait encore au milieu des applaudissements, au milieu des acclamations de cet auditoire qui, décidément, avait oublié toute retenue, ce soir.

Lorsque cet enthousiasme se fut un peu calmé, le peintre Pedro Silva dit:

—J'espère que voilà une jolie revanche de son.... accident de l'Opéra!....

—Qu'elle n'aurait jamais dû quitter! déclarèrent plusieurs jeunes gens.

—Il me paraît, dit le baron d'Agra, que la carrière de chanteuse de salon réserve assez de satisfactions à Mlle Lacaussade pour qu'elle ne regrette pas le théâtre. Si elle est aussi parfaitement comme il faut que tout le monde l'assure et que je le crois, du reste....

Pedro Silva l'interrompit:

—Et elle y a quelque mérite, mon cher! affirma-t-il avec énergie. Quand on songe d'où elle est sortie!....

Pierre, les bras croisés, les yeux toujours fixés sur la petite scène, quoique Natacha en eût disparu, écoutait, trémissant au fond de lui même, très calme en apparence.

Le moment, qu'il désirait aussi passionnément qu'il le redoutait, était-il arrivé?

Allait-il entendre parler librement, sincèrement, de Mlle Lacaussade?

Le baron d'Agra répliquait au peintre, d'un ton très bonhomme:

—Moi je trouve que les honnêtes filles n'ont pas de mérite à le demeurer; elles ont cela dans le sang, voilà tout! Vous admettrez bien que, pour que Mlle Lacaussade ait renoncé aux enivrements du théâtre et aux passions certainement flatteuses qu'elle n'aurait pas manqué d'y provoquer, à la fortune qu'elle aurait certainement conquise, et se contente de la perspective d'épouser un professeur de contrebasse ou un employé de ministère ou de banque, ce qui me paraît maintenant tout indiqué pour elle, il faut qu'elle ait l'honnêteté joliment chevillée dans le corps.

En exposant cette théorie, le baron examinait dans une glace le visage de Pierre de La Mothe-Ardent.

Les traits du jeune officier demeuraient impassibles et il ne se retourna même pas une seconde. Il avait vraiment l'air de regarder la scène, où apparaissait un baryton sentimental.

Et le baron se demandait, sans oser y croire:

—Ah ça! ah ça! tout ce que nous disons ne l'intéresserait pas? Il était pourtant si ému quand "elle" chantait, tout à l'heure; N'était-ce donc qu'une sensation artistique?

Cependant, le peintre répliquait à la théorie du baron:

—Moi, mon cher, je trouve qu'une jolie fille a toujours du mérite à demeurer honnête, quel que soit son milieu; et, quand on sait d'où est partie Mlle Lacaussade, ce n'est plus du mérite, c'est de l'héroïsme; vous le savez aussi bien que moi, puisque c'est vous qui, le premier, vous êtes occupé de Mlle Lacaussade.... sur ma recommandation, il est vrai! ajouta Pedro Silva à mi-voix.

Le baron, qui se connaissait en vanités comme en beaucoup d'autres choses, n'eut pas de peine à démêler que le peintre mourait d'envie de raconter que c'était lui qui avait découvert la chanteuse.

Aussi fit-il le modeste.

—Si je me suis occupé d'elle, déclara-t-il, c'était uniquement pour vous être agréable. C'est vous qui connaissiez Mlle Lacaussade c'est vous qui me l'avez amenée, c'est vous qui l'avez tirée de l'obscurité où elle aurait sans doute encore moisi quelques années, toute sa vie peut-être.

Le peintre se gonflait, naïvement.

—Mais contez-nous donc ça! dirent plusieurs clubmen.

—Oh! ce n'a été qu'un hasard, un simple concours de circonstances! dit Pedro Silva, avec une très fausse modestie. Le baron exagère.

Le baron ne quittait plus des yeux la glace où se reflétait le visage de Pierre de La Mothe Ardent.

Le traits de l'officier venaient de se contracter légèrement, et une demi-pâleur envahissait son visage, qui devint tout blême dès que Pedro Silva eût commencé son histoire.

—Messieurs, vous aurez peut-être l'amabilité de vous rappeler une femme nue que j'ai exposée au Champ-de-Mars, en même temps que le portrait du baron d'Agra....

—Et qui est aujourd'hui un des plus beaux morceaux de ma galerie, dit le baron.

Tous ces messieurs se souvenaient de cette magnifique créature.

—Une des plus admirables carnations qu'on puisse voir! dit l'un d'eux.

—Et c'est à peine, messieurs, dit le peintre, si j'ai pu rendre la moitié de son éclat; car la fille, qui m'a posé cela, est, sans contredit, le plus beau modèle qui existe à Paris.

—En effet, dit un des jeunes gens, et elle s'appelle Eugénie Barral, si je ne me trompe?

—C'est bien elle. Où l'avez-vous donc rencontrée?

—Chez un de mes amis, qui s'imagine faire de la peinture. Elle a posé deux ou trois fois pour lui; et puis, quoique fort bien payée, elle lui a déclaré, pardonnez-moi de répéter son expression, qu'il était un "muff," qu'il n'avait pas pour trois sous de talent....

—Oh! que c'est bien elle! s'écria Pedro Silva en riant. Et elle l'aura planté là pour courir les aventures avec quelque rapin plus ou moins dépenaillé!

—Parfaitement; mais quel rapport cela a-t-il avec Mlle Lacaussade?

—Attendez, messieurs; il faut que je vous explique bien que, si j'ai eu le bonheur d'être utile à cette ravissante personne, c'est le hasard qui l'a voulu. Mlle Eugénie Barral, laquelle se montre, du reste, à peu près aussi indépendante avec moi qu'avec les amateurs, était en train de me poser la figure de nu dont nous parlions tout à l'heure, lorsque M. le baron d'Agra eut l'amabilité de me charger de son portrait. Et c'est ainsi qu'ils se rencontrèrent et.... firent connaissance.

Le baron daigna sourire.

—Et, au bout de quelques jours, continua le peintre, mon modèle ayant appris que le baron d'Agra donnait un concert, me priait de faire engager pour ce concert une jeune élève du Conservatoire, une de ses amies, qui avait une voix magnifique.

—Comment! s'écria le baron sincèrement étonné, c'est ainsi que?....

—C'est ainsi que j'ai connu et vous ai présenté Mlle Lacaussade. Et, si je ne vous ai pas parlé de l'intervention de mon joli modèle, c'est sur la demande expresse de Mlle Eugénie Barral qui ne manque pas de "jugeotte", comme elle dit, malgré l'extraordinaire fantaisie de sa vie. Elle se rendait parfaitement compte qu'une recommandation de sa part serait plutôt défavorable à sa protégée....

—Mais, demanda-t-on, comment Mlle Lacaussade, que tout le monde dit si rigoureusement honnête, pouvait-elle être la protégée, l'amie de cette sorte de bohême?

—Parce que, messieurs, cette bohême avait une sœur, modeste petite ouvrière, voisine et amie de la famille Lacaussade, laquelle ouvrière a épousé, depuis, le frère de Mlle Lacaussade et a fondé une maison de couture qui marche parfaitement, rue de Mogador, et pour laquelle je vous prie de faire de la réclame, toujours sur la demande de Mlle Barral!....

—Quelle excellente sœur! s'écria-t-on en riant.

—Et quel excellent cœur, messieurs! ajouta le peintre; car cette écervelée, lorsqu'elle me parle de sa famille et me prie d'envoyer de la clientèle à sa sœur, ne manque jamais d'ajouter: "Surtout, ne parlez pas de moi! Je lui ferais du tort....J'ai beau accomplir mon métier honnêtement et ne devoir compte de ma conduite à personne, on manquerait de confiance en Mme Alexandre Lacaussade, si on savait qu'elle a une sœur qui pose le nu chez les peintres!"

—De telle sorte, remarqua le baron, que vous commettez, en ce moment, une indiscrétion?

—Je le fais très sciemment, répliqua le peintre: d'abord parce que, vis-à-vis de jeunes hommes à l'esprit éclairé, comme ces messieurs, cela n'a pas d'inconvénient, et puis parce que je tenais à établir que Mlle Nathalie Lacaussade avait un mérite tout spécial à être demeurée l'honnête jeune fille que nous respectons tous! Vous figurez-vous cette enfant arrivant à Paris, presque misérable, vivant dans un grenier, en butte à toutes les séductions, que vous pouvez deviner, ayant sous les yeux Dieu sait combien d'exemples semblables à celui de mon joli modèle et résistant à tout, passant, immaculée, au milieu de tant de dangers, de tant de boue!....Savez-vous, messieurs, que dans ces petits ménages quelquefois on porte jusqu'à sa literie au Mont-de-Piété pour pouvoir payer un pauvre terme?....

Le baron d'Agra eut un gros rire.

A continuer

HOTEL DE L'HERMITAGE.

HOTEL FASHIONABLE.

Installé dans la Belle Ferme de Milhaven, Près de Covington, Lne.

L'hôtel est bâti sur des terrains élevés, couverts de pins, de chênes et de magnolias, avec des sites pittoresques sur les bords du Bogue Falaya. L'endroit est l'un des plus sains et des plus beaux de la contrée. Puits artésien, etc.

Chambres meublées des plus confortables et à neuf.

Cuisine française.

Une voiture de l'hôtel prend les voyageurs et les ramène à la station de Covington.

Dirigé par A. P. Bouby.

Pour renseignements écrire "Covington P. O., La."

1er avril—